

Décision du Conseil Constitutionnel : la fin des illusions ?



Par Lucien SA Oulahbib

Il n'est pas sûr que soit évaluée dans son importance gravissime pour les libertés cette avalisation absolument inique, celle d'une telle loi scélérate, en l'occurrence le fait de rendre « comme » obligatoire ce qui ne l'est pas déjà légalement à savoir l'injonction d'une injection censée éviter « des formes graves », alors qu'il suffisait de laisser les médecins prescrire les traitements précoces qui marchent. Rappelons d'ailleurs qu'interdire *ces derniers* est criminel et sera sans aucun doute durement châtié lorsque la Raison retrouvera ses *droits* ; mais quand ? Car il n'est cependant pas sûr, répétons-le, que soit encore saisi à sa juste mesure le piétinement famélique actuel de nos libertés, et ce au moment même où la Grande-Bretagne et l'Espagne décident de classer cette pandémie (une syndémie en réalité) comme « endémique » ce qui implique de plutôt soigner les personnes fragiles et laisser vivre normalement la grande majorité de la population en particulier les enfants qui ne sont ni à risque ni dangereux.

Mais pour les fanatiques de la secte hygiéniste, la Grande-Bretagne ne compte pas, parce qu'elle a quitté l'UE, un crime de lèse-majesté pour les jusqu'aboutistes de la solution injectable. Ceux-ci se sont « enkystés » dans un « long tunnel » de déni (pour paraphraser leurs propres dires lorsqu'ils parlent et montrent du doigt les non-injectés comme source du mal, car autrement tout aurait été bien sûr accompli), alors que – et ce comme prévu par les spécialistes (et non les charlatans de la *lumpen intelligentsia*, qu'ils soient médecins, politiques, journalistes, ou pseudo-philosophes) – l'accélération des contaminations (avec bien moins de létalité) est objectivement liée au fait que ces injections initialement structurées pour répondre (provisoirement) à la souche initiale ont un spectre bien trop spécifique (à la différence de l'immunité naturelle et acquise) et donc laissent passer les nouvelles variations.

À quoi bon de toute façon s'entacher ainsi puisque de tels arguments sont inécoutables pour des sectaires ? Rappelons-nous ce ministre de la santé qui dès qu'il entend le mot « hydroxychloroquine » sort son revolver clownesque en répondant à Martine Wonner que cela ne se « fume » pas, lui qui à sa troisième injection s'en est trouvé alité.

Sans doute [à cause de] un de ses enfants, peut-être à l'instar du Premier

Ministre qui a accusé sa fille de 11 ans et dont la célérité à définir le terme de « dangereux » devrait être citée comme exemple type et symbole monstre d'une narration absurde frisant non pas la démence (dépassée depuis longtemps), mais la monstruosité.

Car nous en sommes là. Ce sont des monstres (comme il a été déjà dit dans plusieurs textes), au sens de recombinaisons synthétiques qui associent des bribes d'un peu de toutes les idéologies et que j'ai proposé de nommer soit Secte Scientiste hygiéniste affairiste (la SSHA), soit la Secte néonazie plus synthétiquement parlant, car il s'agit d'un projet à la fois racialiste et génétique. Il est racialiste au sens de créer une nouvelle « race » tout en dénonçant le racisme. Et pour ce faire il emploie les manipulations génétiques géniques génitales multiformes, le tout dans une ambiance idéologique de manipulation mentale à haute dose en injectant des séries comportementalistes via les réseaux fictionnels que des « influenceurs » patentés ou « miroirs mimétiques » doivent à la fois initier et entretenir (*entertainment* [ce terme anglais signifie « divertissement »]).

La tératologie politique dont j'essaye d'esquisser les contours dans plusieurs ouvrages et articles tente alors déjà de comprendre la genèse de ce processus idéologique qui a produit de tels mutants (ou « variants ») tout en sachant bien sûr qu'il est sans doute très inconfortable déjà de penser que des (prétendus) partisans de l'antifascisme et de la démocratie se soient ainsi transformés, et ce peu à peu, en leur contraire, comme l'engendrement (et non l'enfantement) d'*Aliens* à l'instar du film bien connu ou encore du *Portrait de Dorian Gray*...

Mais c'est ainsi : l'incrédulité entoure toujours la force prégnante d'une nouvelle argumentation comme le prophétisait déjà Marshall Mac Luhan lorsque dans son livre « *La galaxie Gutenberg* » (précédant le suivant – « *Medium is the message* » – qui a tant influencé la pensée de Jean Baudrillard cité aujourd'hui de plus en plus par... Didier Raoult dans ses vidéos) Mac Luhan indiquait que lorsque la nouveauté conceptuelle dépassait les 20 %, le public moyen des influenceurs était perdu ou rebuté parce qu'ils ont été formés dans l'ancienne *blockchain conceptuelle* ce qui fait qu'ils ne peuvent adouber une pensée qui les remet en cause même indirectement ; aussi préfèrent-ils l'ignorer, voire l'effacer, et ainsi croient-ils, pensent-ils « protéger » le « grand » public de pensées « complotistes », un peu comme autrefois où la lecture des Écritures ne pouvait se faire que par l'intermédiaire des Clercs.

Mais quand ceux-ci « trahissent » (transition aisée, mais opportune...), faut-il attendre que de 20 nous passions à 30, 40, puis 50, enfin 80 % d'une argumentation recevable alors qu'il n'est pas sûr que cedit « grand » public que l'on prétend préserver ne soit pas à même d'appréhender *lui-même* la nouveauté ? La mode fonctionne ainsi : une nouvelle forme apparaît et se répand partout parce qu'elle rend visible ce qui se *tramait* comme esprit du temps.

[Note de Joseph : une certaine vision des choses, d'ordre métaphysique,

ésotérique ou religieux, considère que les nouvelles idées proviennent d'un ensemencement du plan mental commun à l'Humanité et tout individu suffisamment sensible à ce plan peut alors les capter. Les plus réceptifs sont souvent des penseurs, des inventeurs ou des artistes. Ils s'en emparent puis les transmettent alors sous une forme ou une autre : textes, paroles, inventions, expressions artistiques... les rendant alors plus accessibles à ceux qui ne sont pas autant réceptifs ou mentalement outillés. Cependant, il peut exister une fraction des penseurs et autres capteurs d'idées qui préfèrent conserver pour eux-mêmes les nouveautés de peur de perdre leurs privilèges. Et dans le même temps, ceux parmi les privilégiés qui ne sont pas eux-mêmes des récepteurs d'idées nouvelles tendent à lutter contre ces dernières pour le même motif ou pour éviter de chambouler ce qui justifiait jusqu'à présent leur vie. Ils peuvent entraîner derrière eux tous ceux qui ont peur de perdre leurs repères, leurs habitudes ou leur confort physique, moral ou psychique...]

Espérons qu'il en soit bientôt ainsi : que l'illusion d'un « État de droit » inamovible se dissolve, que les « civilisations sont des êtres mortels » et que sans un Appel, un Sursaut, une Révélation enfin (ou le travail séculaire des Prophètes, aujourd'hui des Précurseurs) il soit enfin possible de prévenir la *fin* si l'on ne fait *rien*.

Mais, à l'inverse, et après tout, la Terre en a vu d'autres sur quatre milliards et quelques années de son émergence, les dinosaures ont bien disparu, l'espèce humaine serait donc en train de se détruire, à une vitesse sans doute plus lente que celle des premiers, du moins en apparence...

Et puis comme nous sommes encore dans une période interglaciaire, celle-ci touche peut-être à sa fin ou le retour vers le grand froid (« *Anéantir* » clame justement le Prophète à la mode) : spirituellement c'est fait, politiquement aussi, économiquement en cours.